

2014. Guillaume Baychelier

Le Cube - Centre de création numérique,
Issy-les-Moulineaux, France.

Exposition personnelle : Vidéo.

2013. Les mots, à fleur de peau

Galerie ArtCube, Paris, France.

Vidéo, photographie. Avec Annina Roescheisen

2012 - 2013. Rêve de Monuments

La Conciergerie, Paris, France.

Exposition collective : Vidéo

2012 - 2013. V.I.C. « Very Important Chair »

Baril, Cluj, Roumanie.

Exposition collective : Sculpture / design

2012. BLEUE

Château de Chateaudun, France.

Exposition personnelle : Vidéo, installation.

2012. Mindscape

Artists Television Access, San Francisco, USA.

Exposition collective : Vidéo

2012. Ma Léda

School Gallery Olivier Castaing, Paris, France.

Collaboration avec Ghyslain Bertholon : Vidéo

2011. Poésies Chinoises

Sanjiang University, Chine.

Collaboration avec Ghyslain Bertholon : Vidéo

2011. Bêtes Off

La Conciergerie, Paris, France.

Exposition collective : Vidéo

2011. Corps & Ethique

Musée du Grand Orient, Paris, France.

Exposition collective : Photographie

2011. Black is not Dark

Galerie La Vitrine, Arles, France.

Exposition collective : Vidéo, travaux sur papier

2011. Escargothique, bizaraignée, éléphantasme...

Château de Pierrefonds, France.

Exposition collective : Vidéo

2011. La grande harde

Château de Chateaudun, France.

Exposition collective : Vidéo

2011. La Vidéothèque, invitée de l'ENSBA

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris, France.

Exposition collective : Vidéo

2010. « 4 »

Galerie La Vitrine, Arles, France.

Exposition collective :

Vidéo, photographie, travaux sur papier

2010. Departure - Nuit Blanche 2010

Ville de Paris, Conservatoire d'Étampes, France.

Exposition collective : Installation vidéo

2009. Et pour s'en retourner chez ...

Nuit Blanche 2009

Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France.

Exposition collective : Vidéo

Exposition collective : Vidéo

2008. Chambres des merveilles

Nuit des Musées 2008

Musée de la ville d'Étampes, France.

Exposition personnelle :

Vidéo, photographie, travaux sur papier

2007. Dialogues - Nuit Blanche 2007

Ville de Paris, Collégiale Notre-Dame, Étampes, France.

Exposition collective : Installation vidéo

2002. Enfin livres

Maison des Arts, Pessac, France.

Exposition collective : Installation



Guillaume BAYCHELIER

Né à Cognac (Charente) en 1977, vit, travaille et enseigne en région parisienne.

A travers sa pratique, qu'elle soit vidéo, photographique ou graphique, Guillaume Baychelier nous propose un accès privilégié à un univers souvent sombre et angoissé, mais offrant la promesse d'une rêverie sensible.

Ses œuvres nous plongent dans une imagerie fantasmée, à la fois minimaliste et sobrement baroque, ne cherchant pas à être narrative sans toutefois souffrir de mutisme. Etayées par de nombreuses références artistiques ou culturelles, celles-ci laissent au spectateur suffisamment d'indices pour qu'il puisse approfondir son exploration ou simplement se laisser imprégner, en apprécier la saveur équivoque.

Profondément enracinées dans l'inconscient, intime ou collectif, les œuvres de Guillaume Baychelier sont tissées de curiosité pour l'indéterminé, l'entre-deux.

L'intention manifeste de l'artiste est de chercher à insinuer un doute chez le spectateur, de lui offrir la possibilité d'un basculement, sans crier garde, dans l'illusion et la confusion.

Ici tout est latent, tout est possible.

Vernissage le vendredi 4 avril, à 19h à l'ESPACE DÉCLIC

10, rue Aristide Briand - Étampes - 01 64 94 67 28

www.espacedeclic.com Espace Décllic Studio Décllic

ouvert tous les jours de 9h à 12h30 et de 14h à 18h30, fermé dimanche et lundi



Dévernissage le mercredi 7 mai, à 19h au MUSÉE INTERCOMMUNAL D'ÉTAMPES

Hôtel de Ville - Étampes - 01 69 92 69 12

Musée d'Étampes Guillaume Baychelier

ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 17h. Fermé les jours fériés.



L'Espace Décllic et le Musée d'Étampes présentent



PHOTOGRAPHIES - DIGIGRAPHIES® - VIDÉOS - INSTALLATION
2 expositions jumelées du 5 avril au 7 mai 2014

À l'Espace Déclic

I.R.M., scanners, échographies, radiographies... l'imagerie médicale hante notre quotidien. Ces images d'un genre nouveau, portées par l'essor du numérique, se déploient dans notre univers visuel sans que nous y prenions vraiment gare. Pourtant, celles-ci sont loin d'être anodines. Elles redessinent les frontières de notre corps et modèlent la vision que nous avons de nous-même. Par elles, de manière presque intime, nous accédons à notre anatomie, à ce qu'elle nous cache, nous en mesurons la réalité, ou tout au moins, une réalité. Car pour qui n'a pas étudié la médecine moderne, ces images sont avant tout énigmatiques, porteuses d'un imaginaire tour à tour sourd et inquiétant ou magique et fascinant. Ces images ofrent à qui veut bien faire abstraction de leur potentiel médical et pathologique un support inédit à des rêveries artistiques.

C'est sous cet angle que Guillaume Baychelier développe pour partie son travail artistique récent. En confrontant images numériques et techniques traditionnelles, ce travail s'inscrit dans une longue tradition de représentation du corps humain et de son imaginaire, tout en la nourrissant de ces nouvelles images fantomatiques qui dessinent notre savoir comme nos peurs contemporaines.

Ce qui se joue ici, c'est un basculement de la science à l'imaginaire, de la représenta-

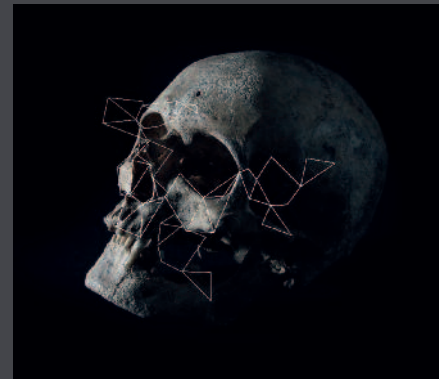
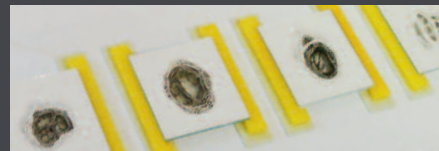


tion médicale à la représentation artistique. C'est dans un élan volontairement pseudo-scientifique, en se jouant des codes du savoir, en en utilisant les méthodes et les procédés techniques qu'il invente sa propre grammaire anatomique ; alternative, fantasque et esthétique.

C'est l'imagination à l'œuvre, le retour de l'imaginaire au cœur d'un savoir qui se voudrait parfaitement rationnel. Ainsi, rien n'échappe à la possibilité de devenir œuvre, de nos cellules microscopiques à notre environnement démesuré : de l'intime intime à l'immense presque illimité.

Au Musée intercommunal

Still life 407 : ce titre semble énigmatique. Pourtant, il porte à lui seul le projet de cette exposition. Celui-ci fait référence à la tradition des natures mortes mais renvoie également, par ce simple numéro d'inventaire, à sa part archéologique. Précisément, il articule art et science. « Still life » désigne en anglais une « nature morte », non pas strictement « morte », mais « calme », apaisée (« still »). « 407 » est le numéro d'inventaire gravé à même le crâne appartenant aux collections du musée d'Etampes et exposé ici par Guillaume Baychelier. L'installation 407 – Display se présente comme une proposition imaginaire autour de ce crâne tout droit sorti d'une peinture de vanité classique. A travers les trois vitrines exposées, c'est une véritable collection d'études anatomiques insolites et fantasmées qui sont présentées, constituant ainsi une sorte de cabinet de curiosité revisité, d'apparence presque clinique. Rien n'y est vraiment scientifique, pourtant tout semble chercher à donner du sens à ce crâne, à en expliquer la présence. En définitive, tout y est factice, tout y est tracé pour le plaisir de l'oeil, pour servir un savoir plus sensible que rationnel.



Le fil d'Ariane

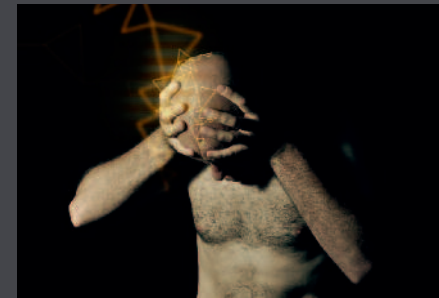
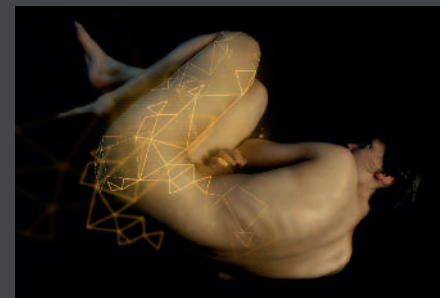
« Je crois que j'ai toujours vu Guillaume Baychelier tirer des fils. Dessinateur, il accumule les hachures et les trames ; photographe, il coud la peau de ses modèles ou encore minimaliste, il accroche des rubans aux cimaises afin de représenter des volumes en perspective. Le fil, le trait semble relier la foisonnante diversité de ses pratiques.

Bien que droit, le fil structure et répète, mais sa finesse et le chaos de ses pseudo-fractales créent la sensation étrange que tout peut disparaître.

C'est le fil rouge des œuvres présentées ici : de minces réseaux se superposent ou se substituent aux figures. Suivant les arêtes de la figure d'un crâne, créant un mouvement

accompagnant ou contredisant ceux de nus, s'accrochant à une brindille ou concurrençant une toile d'araignée dans un paysage, accompagnant, méta-légendes ou substituts cristallins issus d'une métamorphose, des dessins qui hésitent entre l'anatomique et le botanique en noir et blanc, pour virer au minéral en couleur.

La structure est la même dans les dessins, photographies et vidéos : un maillage qui rappellera autant la modélisation 3D polygonale que les structures de composition des dessins classiques. C'est la confluence, et tout à la fois le télescopage, de références aussi diverses qui sont la signature de Guillaume Baychelier : les genres artistiques, de la nature morte au nu, Champagne, Ingres, Lynch, le bush australien et les oliviers grecs, le nombre d'or, l'infographie, Vésale, le clair-obscur, le nuancier Pantone, l'étude documentaire artistique et le dessin d'observation scientifique.



Les lignes qui s'étoilent sur ces œuvres seraient une métaphore réticulaire assez efficace des réseaux de sens et des trames de références qui s'y tissent. Ou encore, Clusters, le titre d'une des deux vidéos présentées ici ; la grappe, l'agrégat.

En maniant tant de niveaux de lecture, en faisant appel à la culture visuelle et aux mythes partagés, les œuvres de Guillaume Baychelier parviennent à marier la poésie brute de l'archétype au plaisir savant de la référence implicite.

Et parce que la richesse de ces œuvres ouvertes laisse libre choix d'interprétation - parce que cette référence nous est commune - j'aimerais ajouter un fil à la toile, avec un vers d'Ovide, sur Arachné, où les notes colorées d'or et de pourpre, ne sont pas étrangères à celles que nous voyons se tisser ici : « Et maintenant, araignée, elle tisse, comme jadis, sa toile. » Magalie Latry